

L'esprit peu pénétrant se tient volontiers à la surface des choses : il n'aime pas aller creuser, parce qu'il redoute le travail, la peine et quelquefois, il redoute plus encore la vérité. cig.

Actualité de Biosphère pour Demain...

Pokrovsk, la ligne de front. La pierre d'angle pour Marioupol.

Le cinquième déplacement en Ukraine de "Bio-D" en un peu plus d'une année.

Situation du conflit en Ukraine au 13 décembre 2024 : les combats sont à leur paroxysme. Les belligérants échangent des missiles à un niveau jamais atteint ; au sol, les affrontements sont d'une violence extrême. « Biosphère pour Demain » est la cible de 18 tirs à Pokrovsk pendant les 18 heures passées sur la ligne de front.

Avec la bombe numéro 18, c'est une explosion de vérités qui saute à mes yeux.

Par DakTTari.

› **Pour sa cinquième visite en Ukraine, en un peu plus d'un an, le but de « Biosphère pour Demain » (Bio-D.fr) restait inchangé. Il s'agissait, en ce mois de décembre 2024, après avoir traversé Kiev, d'atteindre Marioupol pour présenter le pacte « Pax Marioupol ».**

C'est une proposition de Paix qui pourrait mettre fin à la guerre dans les meilleurs délais tout en préparant l'avènement d'une « Civilisation Lumineuse » pour la planète.

› **« Bio-D » a décidé de mener l'opération « La Paix défie la guerre sur un champ de bataille ». C'est le dernier moyen imaginé pour tenter d'attirer, enfin, l'attention des médias occidentaux et des politiciens sur ce projet. Il a été muri dans le cadre de la participation de « Bio-D » à l'édification de la « Civilisation de Paix du Troisième Millénaire » débutée en 1989.**

Pour l'instant, il s'agit de franchir la ligne de front en Ukraine pour aller directement de Kiev à Marioupol, sur la mer d'Azov, en traversant Donetsk. Les quatre précédentes visites dans ce pays m'avaient donné l'occasion d'avancer étape par étape, et donc de tracer graduellement, avec l'expérience, le meilleur chemin pour aller vers l'objectif fixé.

› **C'est en août 2024 à Kurakhovo que la précédente tentative s'est terminée. Les bombardements y étaient très fréquents 24 heures sur 24.**

Les tirs semblaient principalement provenir de mortiers. La ligne de front se trouvait à moins de huit kilomètres du dernier poste militaire ukrainien. Je n'ai pas pu le dépasser. J'y suis resté deux journées. De cette présence, je retiens la rencontre avec un père et son garçon d'une dizaine d'années. L'enfant vivait ce quotidien depuis sa naissance. Il est fait de peur, d'explosions et de destructions. Pourtant, en 2014, l'entente entre les deux principales communautés était bonne avant que des éléments extérieurs provoquent la discorde. Qui sont ceux qui ont réellement provoqué la situation actuelle ? Ceux qui tirent le plus de bénéfices de la guerre ? Ceux qui ont fait « disparaître » de la Banque centrale à Kiev l'or des Ukrainiens ? Sont-ils les mêmes ? Voilà des questions qu'il serait légitime de se poser avec plus de sérieux qu'actuellement. « Vous cherchez la vérité, que d'animosité, allez-vous réveiller ! Vous approchez la vérité ? Quel travail magnifique avez-vous produit ! Vous faites triompher la vérité ? Quel enthousiasme allez-vous soulever... Et, combien près du Christ serez-vous ! Allez ! Ne doutez pas, faites votre part. »

› **Treize décembre 2024, me voici sur le point d'arriver à Pokrovsk.**

Lors de mes précédents déplacements, la ville était aisée à atteindre. Je veux la traverser une nouvelle fois. Trois mois après mon dernier passage, la ligne de front a été modifiée. Les ponts d'accès au centre-ville sont inutilisables, m'a indiqué le commandant de la dernière garnison ukrainienne. Ils ont probablement été détruits pour ralentir le déplacement d'une armée. Laquelle ? Je ne sais pas.

› **Le commandant me prévient des risques importants d'aller là-bas. Lui-même et sa troupe ont dû se replier.**

Selon lui, une seule petite route contournant les champs permettrait d'atteindre le centre. L'accès se trouve à quelques kilomètres avant l'entrée de Pokrovsk. Cette ville a une importance significative à cause des routes et des chemins de fer qui s'y croisent. 53.000 habitants y vivaient avant la guerre ; 10.000 environ, maintenant.

› **J'ai reçu un chaleureux accueil à ce poste. J'ai été invité à rencontrer de jeunes militaires fraîchement enrôlés dans leur casemate.**

Ils laissaient apparaître une certaine bonne humeur pour me recevoir. Malgré tout, ils ne parvenaient pas à réduire la lourdeur de l'atmosphère. Tant de leurs amis ont déjà payé un tribut énorme en sacrifiant leur vie ou en subissant des blessures profondes. Il est fréquent qu'une compagnie de cent combattants se retrouve avec un effectif réduit de moitié en quelques mois. Pour le moment, tout est calme.

› **Je reçois alors des messages d'un ami qui habite et travaille à Pokrovsk.**

Il se trouve, pour l'instant, dans l'ouest de l'Ukraine, près de L'viv pour mettre sa famille à l'abri. Il me déconseille, lui aussi, fortement de me rendre en ville. « Le danger est très grand, peu de personnes prennent de tels risques », m'écrit-il. « Je le répète, sortez de là au plus vite ! » « En plus des actions militaires, il y a la possibilité d'être pris sous le feu de tireurs isolés très actifs », m'explique-t-il. Il m'indique par ailleurs qu'il y a un couvre-feu. J'apprends ainsi que la population est autorisée (par qui ?) à sortir dans les rues seulement de 11 à 15 h.

› **Je comprends parfaitement les conseils de prudence que l'on me donne de toutes parts. Le commandant m'a même communiqué son numéro de téléphone avant de me laisser passer pour aller sur la ligne de front.**

Par ailleurs, il parle avec mon ami de Pokrovsk longuement au téléphone. Il me fait comprendre que de continuer la route, c'est à mes risques et périls. Sa chaude poignée de main me reconforte. Malgré tout, je sais que s'il m'arrive un problème, je m'abstiendrai de demander une aide. Je pourrai mettre en danger un soldat qui viendrait me secourir. Ils ont déjà suffisamment à faire et de dangers à braver. À leurs yeux, je n'ai plus de raisons valables de poursuivre mon chemin dans cette direction.

› **La nuit tombait rapidement. J'ai pris une seule photo à l'arrivée au panneau à l'entrée de Pokrovsk.**

Les militaires n'aiment pas que des images circulent concernant les lieux qui sont ou seront le théâtre de combats. Ils suppriment la plupart s'ils contrôlent le téléphone.

› **À ce carrefour se trouve une station-service WOG abandonnée.**

Derrière elle, il y a un grand espace plat. La situation est toujours tranquille, je décide de rester à cet endroit jusqu'à demain. Il est bordé à l'est par une colline sur laquelle un bâtiment important semble lui aussi délabré. C'est, me paraît-il, un lieu idéal pour la surveillance du côté ouest de la cité. Cela sera vite confirmé. L'obscurité est totale. Je me gare le long du mur situé au nord de la station. Par sécurité, j'élève sur le véhicule mes trois drapeaux blancs avec le logo de "Bio-D".

› **Peu après, dans la nuit noire, les premières explosions se font entendre.**

Manifestement, elles ressemblent à celles entendues à Kurakhovo l'été passé ; très puissantes et sourdes. Après une demi-douzaine d'impacts dans les environs proches, le calme revient. Alors, je décide de rester là pour dormir. Je viens de passer plusieurs jours en parcourant plus de mille kilomètres à chaque fois. Après le lever du soleil, commence une nouvelle série de tirs. Ils me paraissent encore plus proches que ceux d'hier. J'arrive à localiser précisément les impacts. Faire la différence quand ils tombent devant ou derrière, à droite ou à gauche du van est possible. Cela va durer plusieurs heures. Étrangement, à aucun moment, je n'ai entendu le bruit de projection de débris retomber au sol. Seules les déflagrations sont entendues. Malgré tout, c'est la préparation de documents en russe ou en ukrainien et le fonctionnement de l'imprimante qui me préoccupe en priorité !

› **Vers la fin de la matinée, se produit alors une explosion qui ne ressemble à aucune de celles entendues jusqu'à ce moment-là.**

Elle me surprend autant par la force de l'impact que par sa proximité et le bruit qu'elle génère. Il était terriblement plus puissant que tous ceux entendus précédemment. En une fraction de seconde, j'ai eu l'impression très forte que le projectile touchait à quelques mètres de moi une des plaques d'acier avec lesquelles est construite la station-service.

› **De plus, j'ai ressenti, pour la première fois, une onde de choc violente.**

Elle était très particulière. Bizarrement, j'ai été poussé verticalement vers le haut ! Mes pieds ont été décollés du sol. C'est la confirmation que la vingtaine de tirs subis ou entendus pendant les dix-huit heures de ma présence dans ce secteur m'étaient bien destinés. Probablement que les tireurs, agacés par le manque de réussite de leurs coups, ont fait le choix d'engager des moyens nettement plus puissants. Pour ce dernier tir, il a été mis en œuvre un plus gros calibre avec peut-être l'usage d'un drone.

› **L'important reste, malgré tout, de poursuivre mon avancée. J'ai le choix entre deux options.**

La première serait de progresser avec le van et d'essayer de passer à pied sous les ponts effondrés. Je cours alors le risque de retrouver le van détruit à mon retour. La seconde solution consiste à reculer d'un ou deux kilomètres pour prendre le petit chemin indiqué par le commandant. Il devrait me permettre d'atteindre le centre-ville de Pokrovsk. C'est ce dernier choix que je fais. Cependant, cette voie de campagne remplace l'accès principal devenu inutilisable. Toutes sortes de véhicules l'empruntent, dont des poids lourds. Ils l'ont transformée en un borbier profond. Après deux kilomètres, ce chemin est quasiment inutilisable avec le van.

› **Peu après, un militaire m'arrête à un croisement.**

Il m'invite à venir chez lui, tout près, pour discuter et prendre un café. Je lui donne, ainsi qu'à une gradée de l'armée qui est présente, quelques explications sur les raisons de ma présence dans ce lieu aussi peu hospitalier. La route est devenue presque infranchissable. En suivant sa demande, qui est un ordre, je l'ai reprise en sens inverse. › **Tout ne se passe donc pas tout à fait comme prévu.** Il me faudra adapter, une fois de plus, mon futur trajet aux réalités du terrain. Je pourrai ainsi trouver de nouvelles solutions pour aller vers cette étape si importante de la Première Route de la Paix de « Bio-D ».

› **C'est donc par un sixième voyage que je tenterai à nouveau de rejoindre Marioupol.**

Chaque tentative est un pas de plus qui me donne de meilleurs moyens d'action. De plus, j'améliore ma compréhension de la situation. Après Kiev, ces expériences me rapprochent de mon but. Cette agglomération martyre sera probablement une des futures villes de la Paix, probablement la capitale mondiale.

› **La bonne étoile.** Dès le début de mes activités, dans les années 1970, certains constats m'obligeaient à considérer, avec sérieux, qu'une bonne étoile particulièrement efficace influait sur ma destinée. Par conséquent, l'essentiel reste de toujours avancer sur cette première route de la Paix partie de Lisbonne en avril 2023.

› **Certaines nations veulent protéger leur territoire avec un dôme de fer.**

Il est censé assurer leur protection par des batteries anti-aériennes et leurs missiles.

› **Me concernant, j'ai choisi la protection du dôme maternel de la Sainte Vierge.**

Cette intuition est ancienne.

Elle avait déjà été confirmée par des faits matériels qui laissaient peu de place au doute.

Malgré tout, avec l'explosion de la dix-huitième bombe, j'ai eu une nouvelle confirmation. Celle d'être, avec les initiatives de « Biosphère pour Demain », dans une logique harmonieuse avec la volonté surnaturelle, qui œuvre depuis la création du monde.

› **À l'évidence, c'est bien le dôme de la Paix de Notre-Dame de l'Accomplissement qui m'a protégé avec tant d'efficacité.**

› **Par conséquent, cette démarche semble vraiment devenir réalité en associant la volonté du monde spirituel à celle du monde matériel.**

› **Ce n'est plus une croyance, un espoir ou un ressenti.**

C'est une réalité qui s'est concrétisée, matériellement, à Pokrovsk.

› **J'espère qu'elle sera encore présente à l'avenir. Dévier de leur destination les munitions de mortiers, de drones ou de n'importe quelle autre arme est un service qui ne se refuse pas !**

Malgré tout, cela ne veut pas dire que ce soutien sera effectif obligatoirement pour toutes actions futures, aussi bien intentionnées soient-elles. La prudence reste de mise.

› **Nul n'ignore que les forces des ténèbres, qu'elles soient financières, industrielles, médiatiques et politiques engagées, sont toutes-puissantes et prêtes à imposer leur dictature.**

Le délire de cette caste maléfique, que l'on appelle l'État profond, ne cache pas son projet d'éliminer une grande partie de l'humanité de la surface du globe. Entre ses mains est concentrée la quasi-totalité des outils efficaces de gouvernance. Elle veut nous entraîner vers l'Apocalypse en agissant, par fourberie, sur la plupart des administrations politiques ou économiques de la planète.

› **Dans ces conditions, je suis parfaitement conscient que l'opération « La Paix défie la guerre sur un champ de bataille » est un défi qui dépasse la raison humaine.**

› **En réalité, aucun humain ne peut espérer franchir une ligne de front sans armes et obtenir un résultat constructif avec ce type d'action.**

L'influence du monde spirituel est indispensable pour accompagner une telle initiative dans les moments les plus risqués, comme celui-ci.

› **Grâce à cela, je reste optimiste pour l'avenir.**

› **Ce n'est que très récemment que j'ai affiché publiquement mes motivations et mes expériences spirituelles.**

Pourtant, mon action publique avec « Biosphère pour Demain » a débuté en 1989.

› **Cela pour plusieurs raisons.**

› **La première est qu'il est extrêmement difficile de communiquer**

efficacement vers un large public par les moyens classiques, même dans des sociétés qui se prétendent démocratiques. Nombre de castes œuvrent contre la Paix.

› **La seconde est que l'apocalypse est à notre porte.**

› **Les peuples sont combattus par des « fourbes destructeurs ».**

Ils lancent une continuelle suite de guerres et de prédatons. Ils tentent de ruiner les civilisations patiemment bâties depuis des millénaires. Les puissances spirituelles divines œuvrent concrètement dans l'intérêt des peuples. Les citoyens ne doivent pas hésiter à joindre leurs efforts à cet élan salvateur et, éventuellement, à se convertir si nécessaire.

› **Seule une intervention surnaturelle en harmonie avec les multiples initiatives humaines permettra l'avènement de cette « Civilisation Lumineuse de Paix et de vraie liberté » promise par le Christ.**

› **GOOGLE MAPS : localisation des lieux évoqués.**

- 1/ Dernier barrage militaire ukrainien avant Pokrovsk : 48.363173, 36.821584 (estimation approximative nocturne) <https://maps.app.goo.gl/zL1tZdp4teuzhd5X9>
- 2/ Stationnement station service Wog : 48.29474,37.125194 <https://maps.app.goo.gl/W2eyKofCegnMr51B8>
- 3/ Point de demi-tour, maison du soldat. : 48.314761, 37.095454
<https://maps.app.goo.gl/o6drdMGARotLmsAA8>
- 4/ Départ possible des tirs : 48.295821, 37.128820 <https://maps.app.goo.gl/3c4i8fnz99xRmRk76>
- 5/ Site de Marioupol propice pour édifier un édifice dédié à Joseph-Marie-Jésus couvert par la protection de "Marie, l'étoile de la mer" : 47.082060,37.581515
<https://maps.app.goo.gl/GJehn6E7cyCjEF6M7>
- 6/ En France le premier site concerne une Chapelle. Elle sera érigée sur le territoire d'une commune française non loin d'Avignon. Regardez la présentation du projet dessiné par l'architecte Samuel Guilloteau et les pierres d'angle en cours de fabrication.
Ainsi est lancée la construction d'une suite d'oratoires, chapelles, églises, cathédrales, sanctuaires et basiliques. Elles seront essaimées tout au long des 12 routes de la paix internationales et des 70 routes locales de la fraternité. Odessa, Kiev, Marienka et tant d'autres suivront.